L'artillerie américaine

Autor(en): **Reichen, Hans-Jakob**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **- (2010)**

Heft 3

PDF erstellt am: **04.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-514427

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Obusier tracté 155 mm M198 du 4-14 Marines à Falloujah.
Toutes les photos © US Army.

Artillerie

L'Artillerie américaine

Lt col EMG Hans-Jakob Reichen

Cdt gr art 1

Il s'agira, dans cet article, d'esquisser les lignes de l'organisation de l'artillerie au sein de l'armée américaine (US Army), en laissant de côté l'artillerie du corps des Marines. L'armée américaine connaît depuis le début des années 2000 une transformation radicale de son organisation. L'armée, qui était précédemment basée sur une organisation divisionnaire, s'articulera désormais autour de brigades autonomes -Brigade Combat Teams (BCT) et Modular Support Brigades-, qui pourront être engagées de manière indépendante ou dans le cadre d'une force plus large. Avant cette transformation, l'appui par le feu indirect était fourni principalement par la division. L'armée s'adapte ainsi à sa nouvelle forme d'engagement, qui est constituée principalement de projection de forces. L'armée régulière comprendra à la fin de cette transformation 43 BCT, divisées en trois types : lourdes/mécanisées (HBCT), infanterie (IBCT) ou médiannes/*Stryker* (SBCT). Les formations d'artillerie peuvent être engagées aussi bien dans leur tâche primaire d'appui feu, que dans des tâches de stabilisation.

Le 15 juin 2005, la dissolution de l'artillerie divisionnaire de la 25e division d'infanterie marqua le début de la réduction des brigades d'artillerie. L'armée américaine en disposait de 16 jusqu'en 2005. Aujourd'hui, elle ne compte plus que 6 Fires brigades, qui disposent de 1 à 2 bataillons de MLRS et 1 à 2 bataillons de M109 *Paladins* ou d'obusiers tractées de 155 mm. Les brigades disposent également de moyens d'acquisition radar (AN-TPQ-36, 37 ou 47 *Firefinder*).
Il est intéressant de remarquer que les brigade d'artillerie et leurs cadres sont responsables de la coordination de l'ensembles des moyens d'appui feu (lance-mine, artillerie, appui au sol par les moyens aériens et marins) et des moyens de guerre électronique et psychologique à disposition de la division ou du corps. Les brigades d'artillerie permettent de créer un effort principal lors de l'engagement coordonné de plusieurs brigades.
Chaque BCT dispose également d'un bataillon d'artillerie. Les brigades lourdes disposent d'un bataillon équipé de M109 *Paladin*, les brigades *Stryker* disposent d'un bataillon équipé d'obusiers tractés M777 et les brigades d'infanterie d'un bataillon équipé d'obusiers tractés M198 ou d'obusiers M119. Chaque brigade dispose ainsi des moyens de coordonner le combat des feux (sol, air, mer, électronique, psychologique).
Les différents bataillons d'artillerie disposent en règle générale d'une batterie d'état-major, qui assure également certaines tâches logistiques, de 2 à 3 batteries de pièces (entre 12 et 18 pièces par bataillon) et peuvent se voir attribuer une compagnie de support et des moyens d'acquisition de buts (radar).

Lors des récents déploiements de l'armée, les unités d'artillerie ont souvent été engagées en qualité d'unités d'infanterie légères. Cependant, le besoin accru d'appui feu et l'acquisition de munitions de précision permettent le déploiement des unités d'artillerie dans leur mission primaire.

Les armes principales

L'armée américaine a abandonné au courant des années 1990 les calibres au-dessus de 155 mm. En effet, les lacunes de portée et d'efficacité ont été comblées par le développement technologique des armes et des munitions. Les armes principales sont donc le lance roquette multiple chenillé M270 *Multiple Launch Rocket System* (MLRS) et son pendant à roue le M-142 *High Mobility Artillery Rocket System* (HIMARS), l'obusier blindé M109A6 *Paladin*, les obusiers tractés de 155 mm M198 et M177 et l'obusier tracté léger de 105 mm M119.

Le MLRS, entrée en service au début des années 1980, peut tirer 12 roquettes de 240 mm à une distance de 40 km. Le véhicule est basé sur le châssis d'un M2 *Bradley* et requiert un équipage de 3 hommes. Le lanceur et composée de deux chargeurs de chacun 6 roquettes. Les roquettes sont équipées en règle générale de sous-munitions ou de mines antichars. Un tir de 12 roquettes, nécessite moins

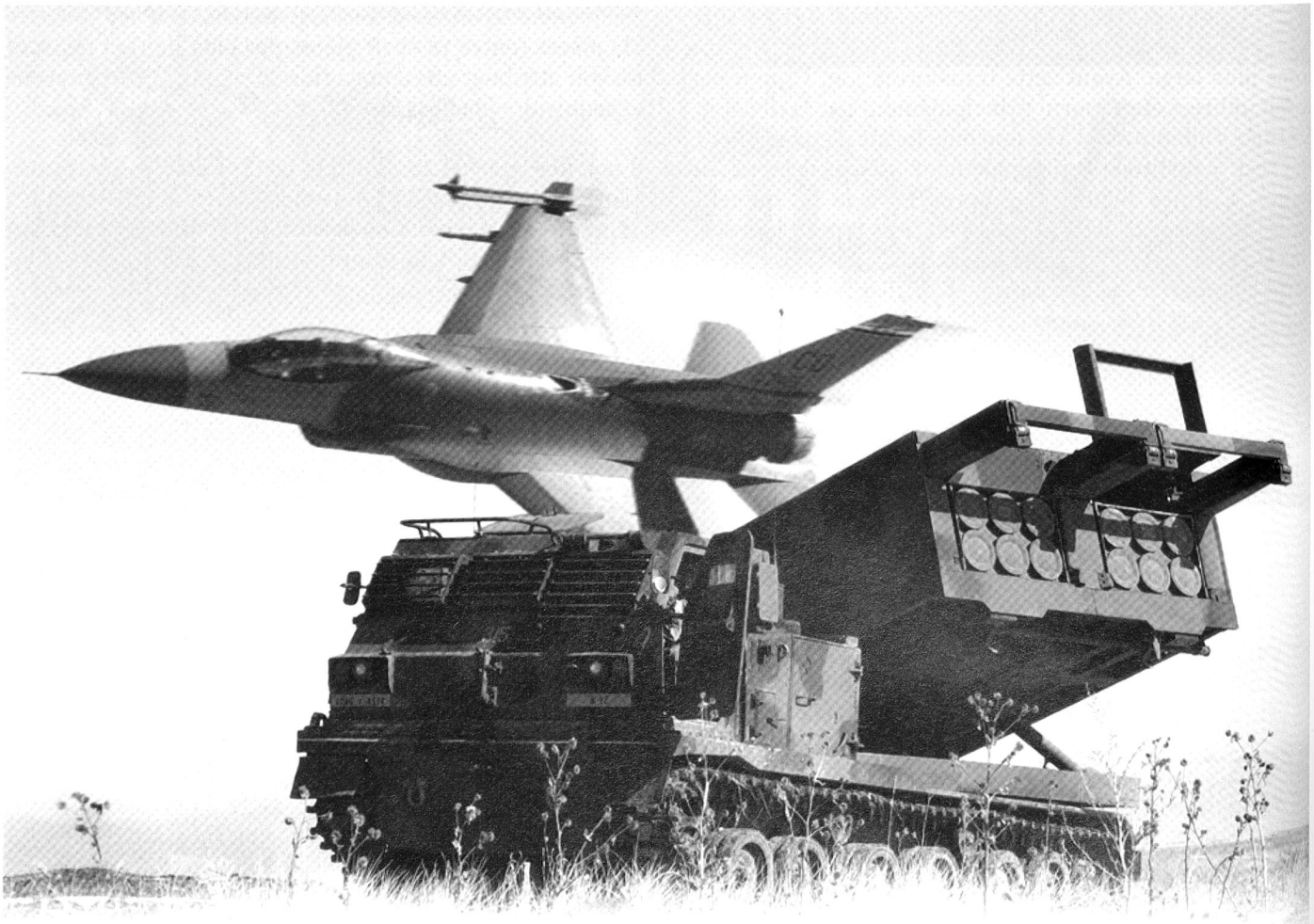
Obusier 155 mm M198 tracté, employé par l'US Army et l'US Marine Corps.

L'obusier 155 mm M777 tracté est plus léger et donc plus facile à déployer par hélicoptère.

d'une minute et permet de couvrir une surface de 1 km². Le MLRS peut également recevoir le *Army Tactical Missile System* ATACMS. Cette arme, qui porte à près de 300 km, remplace un chargeur de 6 roquettes conventionnelles ; elle peut emmener des bombelettes, une charge nucléaire ou chimique.
Le HIMARS dispose du même chargeur (6 roquettes ou un ATACMS) que le MLRS. Le chargeur est monté sur un camion multi-usage. Produit par Lockheed Martin, il a été introduit en 2005 dans l'armée américaine. Plus léger que le MLRS, il est également plus facile à déployer par avion.

Le M109A6 *Paladin* est un obusier blindé de 155 mm disposant d'un système de navigation et de mise en direction interne avec un équipage de 4 militaires permettant d'engager l'ensemble de la palette de munitions à disposition, jusqu'à une distance de 40 km. Il tire jusqu'à 4 coups par minute. Basé sur le M109 produit dans les années 1960, les modifications du M109A6 *Paladin* ont été terminés en 1999.

L'obusier tracté M198 de 155 mm est en train d'être remplacé par l'obusier tracté M777, construit partiellement en titane. Ce dernier pèse un peu plus de 4 tonnes (42%



Le M270 MLRS emporte 12 roquettes sur un châssis de M2 *Bradley*.

plus léger que le M198). Il est facilement transportable par hélicoptère ou par camion. Il ne nécessite qu'un équipage de 4 hommes au lieu des 9 servants du M198. Le M777 peut également engager l'ensemble des munitions de 155 mm jusqu'à 40 kilomètres et peut tirer jusqu'à 8 coups par minute.
L'obusier tracté M119 de 105 mm équipe les bataillons des brigades d'infanterie, en particulier les brigades aéromobiles, car il peut être largué par parachute. Il peut tirer jusqu'à 8 coups par minute. Il dispose de munitions explosives, fumigènes et éclairantes permettant de tirer jusqu'à 15 km et d'une munition explosive assistée par un système de propulsion permettant d'atteindre les 20 km.

L'armée américaine dispose d'une large palette de munitions sans guidage terminal pour ses obusiers de 155 mm : explosifs, fumigènes, avec système d'augmentation de trajectoire, à sous-munitions anti-personnel et antichars et à dispersion de mines. Les Etats-Unis ne sont restreints ni par le Traité d'Ottawa sur l'interdiction des mines, ni par le Traité de Dublin sur l'interdiction des sous-munitions. L'armée américaine dispose également de munitions à guidage terminal : l'obus *Copperhead,* qui combat des cibles illuminées par un désignateur laser (engagé pendant l'opération DESERT STORM en 1991), l'obus SADARM (*Sense and Destroy Armor*) qui dispose de 2 sous-munitions disposant de senseurs permettant de combattre des cibles dans un rayon de 150 mètres (engagé avec succès pendant l'opération IRAQI FREEDOM en 2003, 48 véhicules détruits) et le dernier né : l'obus *Excalibur* avec un guidage GPS, qui a été engagé pour la première fois en Iraq en 2007.
Excalibur a commencé à être développé à la fin des années 1990. Il est produit par la société américaine Raytheon, en partenariat avec Bofors/BAE Systems. Son développement avait pour but d'augmenter la portée des obusiers de calibre 155, de permettre un appui au plus près des troupes de manœuvre et de combattre les cibles avec une précision accrue, sans avoir besoin d'illuminer la cible en permanence. Il remplit l'ensemble de ces exigences au prix unitaire d'environs 85'000 US$. Il dispose d'une portée de près de 50 km, grâce à un réducteur de traînée de culot *(base bleed).* Il permet de combattre une cible avec une précision de 5 mètres. Enfin, il peut être engagé avec une charge explosive classique, des sous-munitions ou encore avec des charges SADARM.

Bien qu'une des armes ayant subit le plus de réductions suite à la fin de la guerre froide, l'armée américaine a su adapter aussi bien la structure, les armes et la munition à disposition de ses formations d'artillerie, afin de répondre aux besoins du XXIe siècle.

H.-J.R.

Mise en batterie d'un obusier léger 105 mm M119. Cette arme britannique de Royal Ordnance a servi en 1982 aux Malouines.

Le M142 HIMARS emporte 6 roquettes, sur un châssis de camion tout-terrain.

La plupart des groupes d'artillerie de l'US Army sont équipés de l'obusier blindé M109A6 *Paladin* de 155 mm.